

Jeune fille au front pâle d'où venez-vous? — Je languissais et ma vie allait s'éteindre. Un jour, oh! comme je souffrais! le médecin était auprès de mon lit, me fixant d'un air triste, ma mère le regardait en soupirant; puis j'entendis qu'on murmurait tout bas : *à la chute des feuilles*. Quoi pensais-je en moi-même si jeune! et déjà mourir... J'ai promis alors que si je voyais la *feuille reverdir*, je ferais un pèlerinage à Notre-Dame-de-Bon-Secours. Et la feuille a reverdi, et j'ai pu respirer la douce fraîcheur des bois. Aujourd'hui, j'ai voulu m'acquitter de mon vœu, c'est pourquoi je suis venue à la sainte chapelle.

— Mère au sourire joyeux où allez-vous?

— Je n'avais qu'un fils, il est parti pour la Californie. Je n'essaierai pas de vous dire tout le tourment de mon pauvre cœur depuis son départ! que d'inquiétudes! que de craintes! Quand je recevais de ses nouvelles, j'étais si contente! puis, c'étaient encore des tranches mortelles jusqu'à l'arrivée d'une autre lettre. Combien de fois n'ai-je pas pleuré, en songeant que peut-être il avait péri dans les troubles qui ont eu lieu en ce pays ou par les fièvres qui y règnent! pourtant un souvenir me consolait dans ces moments de grande tristesse; j'avais recommandé mon enfant à Marie. Mon fils est revenu; je n'ai pas oublié la bonne Vierge qui l'a gardé dans ses périls, c'est pourquoi je me rends à la sainte chapelle.

— Soyez bénie, pieuse mère, puisque vous avez eu foi en Marie."

— Epouse naguère si triste et si désolée, où allez-vous aujourd'hui avec un air si heureux, entourée de vos enfants.

— Hélas! depuis bien des années, nous gémissions dans notre solitude sur la conduite et le départ de mon mari. Le malheureux, après avoir tout dissipé dans les tavernes, avait cruellement abandonné ses enfants. Un soir prosternés aux pieds de la statue de Marie, nous l'implorions avec plus de confiance: *Consolatrice des affligés, priez pour nous, ramenez-nous celui qui nous a abandonnés*. O bonté de Marie! Le lendemain matin, il se présentait à la maison entièrement changé. C'est pourquoi nous allons à la Sainte Chapelle la remercier de ce bien-fait.

— Navigateur d'où venez-vous?

— L'équipage était nombreux, et le ciel était calme. Tout-à-coup un vent violent souffle du côté de l'ouest, et notre vaisseau commençait à être secoué sur la mer houleuse; les flots s'annonçaient, déjà même le bâtiment faisait eau de toutes parts. Je m'élançai sur le tillac: *O patronne des Navigateurs, secourez-nous!* A peine avais-je fini ma prière que le vent s'apaise. J'ai voulu montrer ma reconnaissance à Celle qui nous a sauvés du naufrage; c'est pourquoi je suis venu à Notre-Dame-de-Bon-Secours.

— Soyez béni, pieux Navigateur, puisque vous avez eu foi en Marie."

— Vénérable vieillard, où allez-vous avec tant de peine?

— Voilà soixante-et-un ans que je passe par ce chemin. Ma mère...., que Dieu la garde en son paradis!.... elle avait une grande dévotion pour la Sainte Vierge, et elle me menait, enfant encore, à Notre-Dame-de-Bon-Secours. Lorsqu'elle se sentit à la veille de mourir...., j'avais dix-neuf ans alors...., elle m'appela près de son lit, et me dit en m'embrassant, mon fils, je te recommande une seule chose, n'oublie pas Notre-Dame-de-Bon-Secours. Maintenant je marche avec peine, la route est un peu longue pour moi; mais je me suis dit: peut-être est-ce ma dernière an-

née....; et je suis venu encore une fois à la sainte chapelle.

— Soyez béni, vénérable vieillard; Marie est la patronne de la bonne mort; Marie vous conduira dans la paix du Seigneur pour y rejoindre votre pieuse Mère.

Quand nos cœurs, assaillis de craintes et d'alarmes,
Sentront le poids des douleurs,
O Marie! à vos pieds nous verserons nos larmes,
Et vous les changerez en fleurs!

DE L'HUMEUR.

Il ne faut pas, enfants, être trop susceptible,
Se piquer sur un rien, être prompt à l'humeur;
Aux moindres déplaisirs, se montrer trop sensible,
Des autres et de soi c'est faire le malheur.

Que votre âme à l'humeur jamais ne s'abandonne;
Avec force et courage osez la surmonter;
Mais si vous ne pouvez quelquefois l'éviter,
Ne la faites au moins rejaillir sur personne.

A quoi vous servira de boudier, de gronder?
Votre facheuse humeur vous consolera-t-elle?
A supporter vos maux au lieu de vous aider,
Elle ne fait qu'y joindre une peine nouvelle.

On n'aimera jamais l'enfant triste et morose
Qui se fâche de tout, trouve à tout de l'humeur;
Il se rend importun aux autres comme à lui;
Ses chagrins n'étaient rien, il en fait quelque chose.

MOREL-VINDÉ.

L'Echo a sa place marquée dans tous les Instituts dans toutes les bibliothèques des Collèges, Pensionnats, de paroisse et autres, qui ont pour but d'encourager les saines lectures et de lutter contre la propagande des mauvais livres.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial paraît le 1er et le 15 de chaque mois, en une feuille in 4o contenant 16 pages. Il formera au bout de l'année un beau volume de près de 400 pages.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada: \$2 par an; \$1 pour six mois; en-dehors du Canada \$2 50c par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er Juillet. Tout ce qui regardé la Rédaction et l'Administration doit être adressé franco à MM. les Editeurs de l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial, Boite 450, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne également au Bureau de La Minerve.

IMP. PAR DUVEBNEY, FRÈRES, 10, RUE ST. VINCENT.